

JEUDI 19 SEPTEMBRE - 20H

VENDREDI 20 SEPTEMBRE - 20H

SAMEDI 21 SEPTEMBRE - 20H

DIMANCHE 22 SEPTEMBRE - 16H30

Salle des concerts

Que Ma Joie Demeure !

Alexandre Astier, écriture et interprétation

Jean-Christophe Hembert, mise en scène

Seymour Laval, scénographie, lumières

Anne-Gaëlle Daval, costumes

François Vatin, création son

avec la voix de Jean-Charles Simon

Rémi Vander-Heym, régie lumières

François Vatin, régie son

Yannick Bourdelle, régie plateau

Thierry Cabecas, régie

Alexandre Astier & Agathe Sofer / Regular, production

Marie Guibourt / Chauffe Marcel !, production associée

Marc Cardonnel / Rain dog productions, diffusion

Un spectacle créé au Théâtre du Rond-Point (2012)

Disponible en DVD (Universal Pictures France)

Fin du spectacle jeudi, vendredi et samedi vers 21h30, dimanche vers 18h.

Auteur et réalisateur de la série télévisée *Kaamelott*, Alexandre Astier propose un spectacle virtuose, rigoureux et hilarant dans lequel il interprète Johann Sebastian Bach donnant une master-classe.

« Je n'ai jamais considéré Bach comme siégeant dans l'arène des grands compositeurs. Je l'ai toujours mis à part. Il n'y a pas chez lui de tentative de séduction comme c'est le cas de Ravel ou de Fauré qui me bouleversent mais où l'on sent la volonté de plaire.

J'ai toujours écouté Bach pour ressentir quelque chose que je ne ressentais jamais ailleurs, qui est presque de l'ordre de la physique. Bach lance des pistes et sa fugue se fabrique. J'ai l'impression qu'il n'est là que pour vérifier que tout se passe bien. Sa musique se fabrique seule et cela va un peu à l'encontre de la création, de l'inspiration, de l'art en général. Je me demande si l'on ne retrouve pas cela chez les peintres. Il y a des choses en peinture qui vous bouleversent alors que le geste a échappé au peintre. Bach me donne cette impression-là.

Les ouvrages que Gilles Cantagrel a consacrés à Bach donnent une large part au trivial. Bach ne se trouve par exemple pas assez payé pour ce qu'il fait. Et cela donne des situations hyper quotidiennes puisque dans toute mythologie il y a forcément eu un quotidien. Dans *Kaamelott*, que je continue de réaliser, c'est vraiment le principe : les grands mythes ont toujours un quotidien. Même si l'on parle du Graal, il y a toujours quelqu'un qui n'a pas vraiment compris ce que c'est, toujours quelqu'un qui est un peu crevé, qui a autre chose à faire, pour qui ce n'est pas le moment... Il n'y a pas une situation sur Terre qui échappe à ce système. Bach a réalisé des expertises d'orgues qui n'avaient rien de fantasmées, qui n'avaient rien de géniales. Ce ne sont pas les moments où il a composé ses grandes œuvres, mais où il a gagné sa vie...

Bach était maître de musique mais, du coup, il devait enseigner le latin, il devait enseigner des matières qui ne l'intéressaient pas du tout, il devait faire les services funéraires, les mariages, les baptêmes, il devait organiser les dimanches donc trier ses élèves, ceux qui étaient capables de chanter, ceux qui ne l'étaient pas, il devait faire de la discipline... L'argent est une notion qui revient très souvent, tout comme son statut, c'est pour cela qu'il change de ville, qu'il accepte des postes plutôt que d'autres. On parle beaucoup de Leipzig et la pièce s'y déroule. Là où l'exercice de la musique était le plus rigide.

Pouvoir jouer ce spectacle, ici comme ailleurs, c'est l'assurance qu'il n'y a pas plusieurs musiques. Il y a quand même deux catégories en France, les musiciens et les non-musiciens. Aux États-Unis, en Angleterre ou en Allemagne également, on trouve partout l'amusement de la musique, alors qu'en France la musique est un peu intimidante. Beaucoup de gens disent, « *la musique, moi, j'aurais bien aimé* », mais ils ont peur de ces salles trop grandes, trop noires.

Ma présence ici consisterait à dire qu'il n'y a pas de mauvaise façon de parler de la musique. Le rire, la musique et le drame – il y en a un peu dans la pièce –, c'est la même chose, il n'y a rien à s'interdire. »

Propos recueillis par Pascal Huynh

Alexandre Astier

Alexandre Astier, né en 1974 à Lyon, est à la fois auteur, réalisateur, et acteur de la série télévisée *Kaamelott*, programmée depuis janvier 2005 sur M6. Musicien dès l'âge de six ans, Alexandre Astier intègre le Conservatoire de musique. Il joue, dirige, compose, mais « *tombe à vingt ans par mégarde dans la comédie* », avoue-t-il. Depuis, il écrit, joue, réalise, met en scène. Il est également compositeur des musiques de *Kaamelott*. Remarqué au début de sa carrière par le public lyonnais grâce à la pièce *Le Jour du froment*, il a également joué dans la pièce *Nous crions grâce*, écrite et mise en scène par Jacques Chambon à qui il a confié le rôle de Merlin l'Enchanteur dans *Kaamelott*. Alexandre Astier a également tourné pour le cinéma dans *Comme t'y es belle!* de Lisa Azuelos (2006) et interprété le rôle de Malosinus dans *Astérix et les jeux olympiques* de Thomas Langmann et Frédéric Forestier sorti en 2008. Les derniers films dans lesquels Alexandre Astier a tourné sont *Coluche* d'Antoine de Caunes (2008), *Home Sweet Home* de Didier Le Pêcheur (2008), *LOL* de Liza Azuelos (2009), *Philibert* de Sylvain Fusée aux côtés de Manu Payet, Gaspard Proust et Jérémie Renier (2011) et *Pop Redemption* de Martin Le Gall (2013). Le premier film d'Alexandre Astier en tant que réalisateur, *David et Madame Hansen*, dans lequel il joue aux côtés d'Isabelle Adjani, est sorti en salles en août 2012. Il est scénariste et coréalisateur du film d'animation *Astérix-Le Domaine Des Dieux (sortie printemps 2015)*.

Jean-Christophe Hembert

Jean-Christophe Hembert commence le théâtre à l'université et met en scène sa première pièce en 1996 : *Barbe Bleue* du poète autrichien Georg Trakl. La même année, il prend les rênes de la compagnie Groupe 4 au sein de laquelle il mettra en scène la plupart de ses productions : *Mardi* d'Edward Bond (Substances-Lyon, 1998), *La Conquête du Pôle Sud* de Manfred Karge (Substances-Lyon, 1999) et *Timon d'Athènes* de William Shakespeare (Substances-Lyon, 2001). En 2002, il crée une comédie d'Alexandre Astier intitulée *Le Jour du froment* au Théâtre de la Croix-Rousse puis en tournée. En 2004, Jean-Christophe Hembert met en scène *Jackets ou la main secrète d'Edward Bond* (CDNA -Grenoble) et *Faust 1911* de Manfred Karge (Théâtre de l'Elysée-Lyon). Il a également collaboré avec des metteurs en scène comme Jean Lambert-Wild et Bruno Boëglin, et a été l'assistant de Roger Planchon et de Laurent Pelly. Jean-Christophe Hembert est connu du grand public pour sa participation à la série télévisée *Kaamelott*. Il y interprète Karadoc, chevalier de Vannes. Il est également directeur artistique de la série. Il est producteur exécutif de *David et Madame Hansen*, premier film d'Alexandre Astier.

Pour faire plus ample connaissance avec Johann Sebastian Bach...

Trois œuvres vocales emblématiques

MARDI 17 DÉCEMBRE - 20H SALLE PLEYEL

Messe en si mineur

Ensemble Pygmalion

Raphaël Pichon, direction

MERCREDI 19 MARS - 20H SALLE PLEYEL

Passion selon saint Jean

Bach Collegium Japan

Masaaki Suzuki, direction

MARDI 15 AVRIL - 20H SALLE PLEYEL

Passion selon saint Matthieu

Amsterdam Baroque Orchestra

Ton Koopman, direction

Bach au piano

LUNDI 21 ET MARDI 22 OCTOBRE - 20H SALLE PLEYEL

Concertos pour un, deux, trois ou quatre claviers autour
de Martha Argerich

LUNDI 27 JANVIER - 20H SALLE PLEYEL

Variations Goldberg

Alexei Volodin, piano

Bach au violon

DIMANCHE 9 MARS - 16H SALLE PLEYEL

Concertos pour violon autour de Janine Jansen

Bach au clavecin

DU MARDI 11 AU VENDREDI 21 MARS CITÉ DE LA MUSIQUE

Johann Sebastian Bach, Les tempéraments

Portée par les meilleurs clavecinistes d'aujourd'hui, toutes
générations confondues, cette intégrale de l'œuvre pour
clavecin de Bach s'appuie sur des instruments de la collection
du Musée de la musique, dont les timbres continuent de
fasciner par leur intensité et leur originalité.

Retrouvez Alexandre Astier en entretien filmé sur le site citedelamusique.fr